

Gestion familiale des entreprises publiques

Ali Bongo vire Ngoulakia de l'Oprag

Pour s'être rendu accueillir son aîné à l'aéroport, Sylvain Ngoulakia a été délogé de la direction commerciale et d'exploitation de l'Oprag. Assurément, le chef de l'Etat a décidé de lancer une « fatwa » contre tous ceux qui le contredisent. Pitoyable pour un président de la République, pourchassant éhonteusement tous ses contradicteurs !



Sylvain Ngoulakia, viré de son poste, pour avoir été accueillir son aîné à l'aéroport.

Raymond Mbeng

Si l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) avait à faire une entrée dans le dictionnaire un jour, sans conteste, la photo d'Ali Bongo s'accommoderait en illustration, tant cette entreprise publique a pris des colorations familiales, avec cet homme à la présidence du conseil d'administration, depuis plusieurs décennies. Et pour preuve, Sylvain Ngoulakia, cadet de Léon Paul Ngoulakia, vient de faire les frais d'une gestion inique de l'Oprag, lors du Conseil des ministres du 05 juillet dernier. Il a été limogé de son poste de directeur commercial et d'exploitation. Son crime : avoir pris part à l'accueil de son aîné à l'aéroport, de retour de France, où il avait dévoilé quelques confidences sur l'état civil d'Ali Bongo.

Pris de colère, le chef de l'Etat a exigé la mise à exécution de sa sentence préférée : « soit, tu es avec moi, soit, tu es contre moi », démontrant une fois de plus, son hostilité à la contradiction, surtout venant des Altogovéens, comme ce fut déjà le cas avec Léon Paul Ngoulakia, François Banga Eboumi et Alfred Nguia banda. Cette attitude démontre que le chef de l'Etat est non seulement rancunier, mais il considère les ressortissants du Haut-Ogooué comme ses sujets, enclins uniquement à lui accorder leur soutien indéfectible.

Et pour démontrer sa petitesse d'esprit, après le limogeage de Sylvain Ngoulakia, il a été immédiatement remplacé par Calixte Oyanigui, un autre fils d'Akiéni, comme si ce poste était exclusivement la propriété des gens de Leconi-Lekori. On est là dans une gestion sectorielle et familiale d'une entreprise publique. Là où le sujet divise les Akebé – réputés bastion des Altogovéens – ce que Calixte Oyanigui, énarque de formation, était précédemment directeur de cabinet de Nicole Assélé, au ministère de la Formation professionnelle et de l'insertion des jeunes, et qu'il est une fabrication politique de Luc Marat Abyla.

En résumé, Ali Bongo choisit un membre de l'écurie de Marat Abyla, farouchement opposé à la famille Dabany à Akiéni, pour arbitrer une autre querelle entre, les Dabany et les Ngoulakia... En réalité, il divise pour mieux régner, au moment où le Gabon a besoin d'un chef de l'Etat, capable de réunir tous les Gabonais autour d'un idéal commun : la prospérité de notre pays.

Dans tous les cas, les ressortissants d'Akiéni vivent mal ce jeu de chaises musicales, mettant en mal la cohésion dans cette petite ville, toujours ignorée par Ali Bongo et sa cohorte familiale des Dabany-Assélé.

Vite, clament en chœur les populations d'Akiéni, plus que quelques jours, avant la fin du septennat, et on nous vire tout ça !!!